

Alerte sur la plage

Des investigations seront entreprises afin de trouver comment limiter les dégâts.

Préverengeois, la plage dont tu es si fier fout le camp! En termes plus nuancés, c'est ce que constate la Municipalité. Elle a récemment dû prendre de nouvelles mesures urgentes: lors des ouragans de décembre dernier, la violence des vagues a détruit une minidigue construite en 1995 pour contenir l'érosion des berges. L'ouvrage s'est affaissé. Un affouillement important s'est produit sous l'enrochement.

Afin d'éviter des dégâts plus importants en cas de nouvelle tempête et afin de supprimer le danger que présenterait pour les nombreux usagers de la plage des enrochements instables, la Municipalité a profité des basses eaux quadriennales pour procéder à la remise en état de la berge avec la pose de 78 tonnes d'enrochements. «Mais, précise Christophe Mingard, municipal responsable, le problème de l'érosion n'est pas résolu pour autant et la Municipalité continue ses investigations pour trouver une solution ne dénaturant pas la plage.» C'est avec le département d'hydrologie de l'EPFL qu'une solution est recherchée.

Des solutions à l'érosion de la plage, cela fait longtemps que la Municipalité de Préverenges en cherche. Car cela fait belle lurette



Les épis rocheux censés protéger la plage de Préverenges ont prouvé... leur inefficacité. Résultat: l'endroit s'érode. Alain Rouèche-a

que les grèves de sable ont disparu. L'eau érode la bande herbeuse et met en péril la stabilité des peupliers qui se déracinent.

Pour l'ingénieur Gérard Chevalier qui, en 1988, a été mandaté pour proposer un remède à cette érosion, le phénomène — qui se manifeste par ailleurs en d'autres lieux des rives lémaniques — serait dû à la modification de l'amplitude des eaux du lac suite à la construction de barrages sur le Rhône. Gérard Chevalier avait proposé

la construction de quatre épis de 8 à 20 m de longueur à l'est de l'Hôtel de la Plage. Construits au printemps 1990, ces épis devaient permettre un réensablement de la plage. Une opération similaire avait été entreprise avec succès à Saint-Sulpice. Or les résultats sont «extrêmement mitigés» constate la Municipalité. L'ensablement n'a été que très partiel et les épis ont pour effet de faire stagner l'eau et de retenir les débris. □

Gilbert Hermann

Epineux essais

La réussite de l'opération consistant à construire des épis n'était pas garantie: il s'agissait d'épis d'essai qui auraient dû permettre de déterminer l'orientation, la longueur et l'espacement idéal d'épis définitifs. «Ces épis ne sont pas assez longs pour produire l'effet attendu, déclare Patrick Bujard, chef de secteur du Service des eaux. Il aurait fallu les prolonger. Mais il y aurait eu un impact sur le paysage. Il faut donc chercher d'autres solutions.» Cela corrobore les propos de Gérard Chevalier: «On n'a pas été assez téméraires: il aurait fallu construire des épis d'une centaine de mètres de longueur.» Il pense que la construction d'une digue, dans le cadre de l'aménagement d'une île aux oiseaux (projet pendant devant le Tribunal administratif) contribuera au réensablement de la plage. Solution envisagée en 1988. Mais le Service des eaux n'avait pas voulu de la construction d'une digue. **G. H.**